

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Thème :

L'alternance codique comme stratégie de communication

Chez les étudiants de troisième année

Français de l'université de Bejaia

Présenté par :

M^{elle} Sighet Fairouz

M^{elle} Zinet Syla

Le jury

Mme. SAMAHY Nadia, présidente

Mme. BENBELAID Lydia, encadreur

Mme. MERZOUK Sabrina, examinatrice

2017-2018

Remerciements

Nous tenons à remercier avant tout notre bon Dieu le tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

À notre encadreur madame BENBELAID LYDIA pour la confiance qu'elle nous accordée. Pour ses précieux conseils, et ses encouragements

Nous tenons à remercier aussi l'honorable membre de jury Madame MERZOUK, S. ET Madame SAMAH, N. d'avoir évalué notre travail.

Sans oublier tous les enseignants du département de français.

Un grand merci à nos parents pour leur soutien tout au long de notre parcours d'études

Nous tenons, également à remercier tous ceux qui, nous ont aidées de près ou de loin pour mener ce modeste travail.

Merci

Dédicaces

A mes chers parents

Ma mère RACHIDA source de douceur et de bienveillance.

Mon père HAMID source de conseil et d'espoir.

*Pour tout l'amour dont vous m'avez entourée, pour ce que vous avez fait
pour moi.*

*Je ferai de mon mieux pour rester un sujet de fierté à vos yeux avec
dans l'espoir de ne jamais vous décevoir.*

*Que Dieu, le tout Puissant, vous préserve et vous procure santé et
longue vie afin que je puisse, à mon tour, vous combler.*

*A mon cher et unique frère Fares et a mes très chers sœurs : Assia,
Souad.*

A Mon neveu : Anis, et mes chers cousines et cousins.

*A mes très chers ami(es), Siham, Zahra, Samira et Siham, en particulier
mon ami Réda qui ma soutenue et qui ne m'a pas laissé tomber tout au long
de cette période.*

Sylia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers à mon cœur à :

Mes chers parents

*Ma mère FATIHA, qui a toujours cru en moi et qui ma encouragée
Mon père EL-HACEN, qui a veillé pour notre bien pour tout l'amour
dont vous m'avez entouré, pour ce que vous avez fait pour moi.*

*Je ferai de mon mieux pour rester un sujet de fierté à vos yeux avec
l'espoir de ne jamais vous décevoir.*

Mes très chers frères, LYES et LOUNES

Ma très chère sœur, CHERIFA

Ma belle sœur, DYHIA

Mes très chères copines SAMIHA et CELIA

A mes chers cousins et cousines

A mes chers oncles et tantes

A tous mes amis(es)

Et à toute la famille SIGHIT et ZOUHANI

FAIROUZ

Table des matières

Introduction générale	08
1-Préliminaires.....	09
2-Choix et motivation	10
3-Problématique.....	11
4-Les hypothèses.....	11
5-Méthodologie et corpus.....	12

Chapitre I : Cadre conceptuel

Introduction.....	15
1-langage et société	17
2-le bilinguisme et le plurilinguisme	18
3- La diglossie	21
4- L'emprunt	23
5- La distinction entre le code switching et le code mixing	25
6- Alternance codique	25
7- Les types d'alternance codique	27
7.1 - l'alternance situationnelle.....	27
7.2 - l'alternance conversationnelle.....	28
8- Les formes de l'alternance codique	28
8.1-l'alternance inter-phrastique.....	28
8.2-l'alternance intra-phrastique.....	29
8.3-l'alternance extra-phrastique	29

9- La distinction entre l’alternance codique et l’emprunt	29
Conclusion	30

Chapitre II : L’étude sur le terrain des interactions verbales

1- Présentation de corpus.....	32
2- Méthodologie d’analyse d’interaction.....	32
2-1 Les variables sociales.....	33
2-1-1 Le sexe	33
2-1-2 L’âge	33
2-1-3 L’origine géographique.....	33
2-2 Le thème de discussion.....	33
2-3 La forme d’alternance.....	34
3- Le choix de l’entretien et de la transcription du corpus.....	34
4- Interprétations et discussion des résultats	38
5- échantillonnages et stratification	40
6- Analyse des extraits de conversation	42
a. Les attitudes et représentation.....	45
b. Les langues les plus alternées	51
c. Caractéristiques phrastiques	54
1. alternance intra-phrase.....	54

2. alternance inter-phrastique.....	54
3. alternance extra-phrastique.....	55
Conclusion.....	56
Conclusion générale	57
Référence et bibliographie.....	60
Les Annexes	64

Introduction générale

De nombreuses recherches menées par les sociolinguistes algériens sur le phénomène du contact de langues, ont tenté de décrire les comportements langagiers des locuteurs. Ce comportement se caractérise par l'emploi de deux ou plusieurs langues vu la diversité du marché linguistique algérien. En effet, autant de problématiques ont été étudiées afin d'éclaircir la situation sociolinguistique algérienne et porter un regard sur les différentes « marques transcodiques » existant dans les usages quotidiens des locuteurs algériens, notamment les interférences, les emprunts, le métissage et le mélange codique.

Notre travail s'intitule *L'alternance codique comme stratégie de communication chez les étudiants de troisième année français de l'université de Bejaia*, s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, c'est-à-dire dans les pratiques linguistiques avec des catégories sociales. Cette discipline traite de phénomènes très variés, tel que l'indique (BAYLON-C, 1991 : 35).

«La sociolinguistique à affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s) : la planification et la standardisation linguistique....Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales(...) ».

L'Algérie est un pays plurilingue comme l'explique (RAHAL-S, 2001).

« Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peu être qualifié néanmoins de Véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standards, l'arabe algérien (populaire), le tamazight et le français».

Cela nous amène à aborder le phénomène langagier de l'alternance codique que (CALVET-J, 1993 : 29) définit comme suit :

« Lorsqu'un individu est confronté à deux langues dans qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et

qu'il produise des énoncés bilingues. (...) il s'agit de collage, de passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langue (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase à l'autre».

Ce phénomène de contact de langues peut aussi provoquer l'émergence des autres concepts tels que l'emprunt et l'interférence linguistique.

Choix et motivations du sujet

Parmi les travaux menés au sujet de l'alternance codique dans le contexte algérien, nous citons celui du chercheur Azzedine Malek. (AZZDINE, M, 2009 :29). Qui s'intéressait à l'étude fonctionnelle de l'alternance codique chez les étudiants de l'Université de Mostaganem. D'après les résultats obtenus, l'auteur atteste que les déclencheurs de l'alternance relèvent premièrement, d'une défaillance linguistique affectant les usages conversationnels et des contraintes socio-contextuelles qui motivent l'usage de cette pratique discursive. Le deuxième travail est celui du sociolinguiste Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, qui s'est intéressé à l'étude de l'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés. Dans cette étude l'auteur a décrit et analysé les pratiques langagières de trois locutrices algériennes immigrée/non-immigrées dans un cadre familial en Algérie d'abord par une analyse macro-sociolinguistique quantitative. Par la suite il a adapté, une approche micro-sociolinguistique qualitative. D'après les résultats obtenus, le chercheur confirme que l'alternance codique est une façon de parler, qui contribue chez les locutrices, d'une part au développement du répertoire verbal en interaction et amène à une convergence codique. D'autre part, elle remplit plusieurs fonctions en tant que stratégie stylistique et fonctionne comme une ressource permettant de réguler les tours de parole en interaction.

Dans le cadre de notre étude, nous envisageons de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique et dégager les raisons qui amènent les étudiants à pratiquer cette forme transcodique au cours des échanges verbaux entre les étudiants de l'université de Bejaïa.

Ce travail répond à ce que nous avons ressenti comme un besoin, dans les études sociolinguistiques des pratiques linguistiques chez les étudiants.

La problématique

Vu la propagation frappante du phénomène nommé alternance des langues dans notre société, qui touche notre entourage, plus particulièrement les jeunes, pour ce fait nous avons penché notre attention sur ce concept duquel nous pouvons dégager notre recherche sur les étudiants de la 3eme année LMD Français de l'université de Bejaia.

Notre objet de recherche portera sur les caractéristiques de l'alternance à l'oral dans le contexte sociolinguistique.

Nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- **Quelles sont les langues utilisées pendant l'alternance codique chez les étudiants ?**
- Quelles sont les raisons qui poussent les étudiants à utiliser le mélange des langues au cours des discussions ?
- Y'a-t-il des objectifs derrière l'utilisation de l'alternance codique ?

Hypothèses

Nous supposons que l'alternance codique est considérée comme une stratégie de communication. Elle sert à renforcer ses capacités langagières, avoir l'envie d'appartenir et de montrer son identité à un groupe social et confirme un signe d'une compétence linguistique. On recourt à l'alternance codique par habitude acquise et par sentiment d'infériorité ou de supériorité. Elle nous permet de pallier un manque lexical, particulièrement dans le domaine technique et médical. Afin de permettre une meilleure approche de notre problématique, nous avons vu la nécessité de tracer des hypothèses qui seront des réponses provisoires à notre questionnement qui sont comme suite :

- Nous supposons qu'il y'a un plurilinguisme dont ces étudiants utilisent l'arabe moderne, l'arabe populaire, la langue française ainsi que leur langue(s) maternelle(s) : (le tamazight, Le Chaoui...)
- Nous considérons qu'il y'a plusieurs motivations parmi elles : l'aspect psychologique, socioculturel et le développement économique et technologique.

- l'objectif de l'alternance codique pourrait être est de maîtriser plusieurs langues, cela facilite la communication entre les locuteurs.

Méthodologie et corpus

Pour ce faire, nous espérons à travers une enquête de terrain s'impose mener notre sujet de recherche, aller sur le terrain pour collecter les données constitue l'élément caractéristique, sépare la sociolinguistique de la linguistique, dans la même optique, (MARCONT J-M, 1983 : 07) précise que « *L'enquête de terrain est l'élément différentiel entre linguistique et une sociolinguistique* ».

Nous allons procéder à l'enquête par enregistrement, car il est un outil d'observation qui nous permettra de qualifier et de comparer l'information qui sera collectée auprès des étudiants de l'université de Bejaïa.

Dans notre travail de recherche, nous allons recueillir notre corpus à l'université de Bejaïa, nous allons effectuer une enquête de terrain on utilisant un dictaphone, afin de repérer leur représentation à l'égard de l'alternance codique. Il est à savoir que notre public d'enquête se compose de 10 étudiants qui appartiennent à différentes tranches d'âge qui variant entre 20ans et 22ans.

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus que (MAINGUENEAU, D, 1996 :10). Définit ce dernier comme « *un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données verbales ou non verbales [...] que l'on veut étudier.* ».

Parmi les théories qui régissent le champ des études sociolinguistiques, nous repérons celui de la linguistique interactionnelle (étudier la communication dans le contexte social), vu l'importance et l'apport considérable prouvé dans le traitement des phénomènes liés aux contacts des langues ainsi qu'alternances codes.

En effet, nous mettrons l'accent sur cette théorie à travers laquelle nous envisagerons la collecte des données qui constituent notre corpus de recherche. En revanche, notre projet d'étude se base sur les propos des étudiants de la 3ème année LMD de filière français, au sien de l'université de Bejaïa.

Notre objet de recherche portera sur les caractéristiques de l'alternance des codes dans le contexte sociolinguistique algérien.

Dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus, il est nécessaire de le transcrire. Pour Calvet cette étape est considérée comme le « *début de l'analyse* ». (CALVET-J, 1997 :211).

Quant à Traverso, elle y voit « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* ». (TRAVERSO, 2007 :23).

Pour faciliter la lecture du corpus, nous allons choisir une transcription orthographique non phonétique, nous allons suivre en cela Traverso pour qui « D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standard et adaptées »

Notre travail sera essentiellement organisé en deux chapitres. Après avoir exposé nos visées et nos intentions dans les lignes précédentes. Nous tenons à préciser le sujet de cette recherche que nous pouvons présenter comme suit :

Le premier chapitre traitera de la définition de quelques concepts en rapport avec notre travail. Après avoir donné une vue d'ensemble sur la situation des pratiques linguistiques à travers l'alternance des codes chez les étudiants de l'université de Bejaïa.

Le deuxième chapitre portera bien entendu sur l'analyse des réponses collectées auprès de notre échantillon, concernant l'usage de la langue française et l'alternance codique afin de répondre aux questions posées dans la problématique.

Chapitre I

Cadre conceptuel

Introduction

Dans les années 40 jusqu'à 70, plusieurs pays qui ont leur indépendance, alors les populations devaient se reconstruire dans tous les domaines et les niveaux. Parmi ces pays on a l'Algérie qui était aux niveaux linguistique depuis toujours la source de coexistence de plusieurs langues, ou variété linguistique

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse à l'étude des rapports entre le langage et la société, autrement dit, à l'étude des fonctionnements sociaux du langage dont les effets le contact des langues tels que l'interférence, et l'alternance codique, comme l'affirme (CALVET-J, 1993 :29).

« Le monde est plurilingue en chacun de ses points (...) et les communautés linguistique se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ce contact peut-être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté, et le résultat de ce contact est l'un des premiers objets d'études de la sociolinguistique. ».

L'Algérie connaît une situation linguistique très complexe, elle se détermine par la présence de plusieurs langues qui sont en contact permanent. En effet, comme un nombre de pays dans le monde, L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme.

En revanche, en Algérie les langues en usage sont utilisées par les algériens pour leurs besoins de communication à des degrés de maîtrise inégaux. Donc, on reconnaît la présence de trois langues en Algérie : le berbère, l'arabe et le français, Ces langues occupent chacune un statut spécifique que se soit au niveau local d'une région ou bien à l'échelle nationale. Comme le décrit le sociologue (GRAND GUILLAUME- G, 1983 : 52). dans son ouvrage :

« Trois langues sont utilisées au Maghreb: la langue arabe, la langue française, et la langue maternelle, les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Tout fois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte. ».

. L'arabe classique

C'est une langue codifiée. Elle n'est pas langue courante ni même une langue maternelle des majorités des locuteurs algériens. Elle jouit d'un statut particulier en étant la langue nationale et officielle de la république algérienne.

(GRAND GUILLAUME-G, 1983 :11). affirme que :

« Sans références culturelles propre, cette langue est aussi sans communauté, elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne derrière cette langue "national", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait loin sur la langue maternelle ».

En effet, cette langue est donc n'est utilisée par les algériens que dans des situations formelles.

. L'arabe dialectal

N'est pas une langue officielle, Appelé aussi « dardja », elle est la langue naturelle de la majorité des Algériens, et reste la première langue de communication dans les conversations informelles. Et la langue de compréhension entre locuteurs Algériens, Elle est aussi utilisée dans le cadre familial et ne possède aucun statut officiel.

. La langue berbère

Aujourd'hui nous pouvons dire que le tamazight est une langue officielle, Elle se présente sous forme de variétés dont le kabyle est la plus importante. De nos jours, le berbère est enseigné à l'école, à l'université, et occupe une place plus au moins importante dans notre société.

Le berbère comprend trois formes des dialectes qui sont :

- Le Kabyle : langue qui est parlée et couvre le nord du pays, que par quelque willaya (Bejaia, Brouira, Tizi-Ouzou... etc.)
- Le M'Zab : Praticué par les mozabites qui se trouvent dans la willaya de Ghardaïa
- Le targui : Employé par la communauté des Touaregs qui se trouve dans le soude (Sahara)

Du fait, le statut de la langue berbère a subi après l'Indépendance l'impact de la politique linguistique qui tente d'officialiser et donner à l'arabe toute l'autorité, dans le but d'une unification nationale. (ZABOOT- T, 1989 : 50). Dit que « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ».

. La langue française

Bien que souvent considérée comme une langue étrangère. Tient une place importante dans le paysage linguistique algérien, et ce dans les différents domaines : politique, administratif, éducatif...etc. C'est une langue utilisée par une grande partie de la population algérienne.

A ce sujet : (GRANDGUILLAUME.G :25) dit que ;

«La langue française a été introduite par le colonisateur, si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisé, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française ».

Pendant l'époque coloniale, la langue française a été imposée de force par le colonisateur, elle fut alors utilisée dans toutes les institutions du pays. Les années de l'Indépendance, elle était toujours la langue dominante.

1. Langage et société

La sociolinguistique se penche sur l'étude de la langue au sein de la société, la langue étant toujours en évolution doit avoir un champ d'analyse et d'observation, cela fait de la sociolinguistique la discipline ayant la société comme un terrain d'expérience vu les classes sociales qui coexistent, ces dernières jouent un rôle capital dans les pratiques langagières.

« Le langage est donc éminemment un fait social. En effet, il entre exactement dans la définition qu'a proposée Durkheim ; une existe

indépendamment de chacun des individus qui la parlent et bien qu'elle n'ait aucune réalité en dehors de la somme de ses individus, elle est cependant, du par de sa généralité, extérieur à lui ». (CALVET-J, 1993 : 05).

Dans un contexte plus précis, la relation entre la langue et la société est éventuellement une relation de cause à effet donc, la sociolinguistique approfondit ses études pour ressortir les répercussions linguistiques des clivages sociaux, à cet égard, c'est la société qui détermine le langage : par conséquent l'étude des variantes linguistiques permettra de répartir avec précision les variantes sociolinguistiques.

Les facteurs tels les fonctions de la langue et le degré de similarité sont d'autant influant sur les représentations et les pratiques langagières. Cela engendre des phénomènes d'emprunts, diglossie, d'alternance codique, et de bilinguisme, mais également une variété de phénomènes de construction identitaire comme l'affirmation de différences linguistiques et Ethnique, des réactions telles que lutte contre les emprunts.

Dans une situation de contact des langues, le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu, ils s'ensuivent que les usages langagiers varient dans l'espace social et géographique en fonction de ces rapports inter groupes, la majorité des individus vivent dans un entourage bilingue et doivent adapter leur comportement langagier à cette situation.

2. Le bilinguisme /Le plurilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène mondial, ceci est issu du contact de langues, dans tous les pays, des personnes emploient deux ou plusieurs langues à diverses fins et objectifs, Le bilinguisme est un terme d'origine grecque qui est composé de « bi » qui veut dire deux.

Dans les années 70, de nombreux auteurs considérant que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font de bilinguisme un emploi générique. (MOREAU, 1997 : 61).

Le bilinguisme, est toute situation dans laquelle un individu se trouve en position d'utiliser en alternance deux langues différentes, ce qui permet à l'individu d'agir différemment. (LUDI, G et PY, B, 1986 : 10). Disent à ce sujet :

« Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure dans la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliqués peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (Selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent ».

Par conséquent et à partir de cette définition, la société algérienne se trouve bilingue, vu la coexistence de différentes langues au sein de cette communauté.

Dans Chaque société, on trouve des locuteurs qui maîtrisent plus d'une langue, la coexistence de l'Arabe, Kabyle et Français en Algérie est une réalité inéluctable, de ce fait, Plusieurs définitions ont été données au Bilinguisme.

Pour (MARTENET, A, 1982 : 05). *« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes pour un même individu ou à l'intérieure d'une même communauté) ne serait-ce que maîtrise parfaite et identique de deux langues en couse. ».*

La citation de Martinet nous montre que le bilinguisme est une maîtrise parfaite de deux langues, pour les bilingues, l'usage de deux langues quotidiennement est systématiquement applicable.

Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage élaboré par le linguiste (DUBOIS, J, 1999 :66). Nous propose une définition récente et plus précise.

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets-parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes.

C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. [...] sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. ».

Nous dirions que la deuxième partie de la définition est un peu restrictive. La maîtrise de deux langues spontanément ne suppose pas forcément avoir appris une langue étrangère

dans un établissement quelconque. Un sujet-parlant pourrait devenir un bilingue sans toutefois faire une formation de spécialité.

Pour (BLOOMFIELD, L, 1970 : 56), qui donnait une autre dimension à ce concept, il pense que le bilinguisme consistait à manier deux langues d'une manière parfaite : « [...] parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle. ».

Le concept de bilinguisme reste très général et désigne sans distinction les usages variables de deux langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de populations. Le bilinguisme réfère aux individus qui utilisent deux langues dans leur vie quotidienne, d'une manière générale.

En effet, Dans la société algérienne il existe plusieurs dispositions de bilinguisme entre ces différentes langues tout en distinguant :

- Le bilinguisme institutionnel : une fois l'indépendance est acquise, le système éducatif algérien renverse la table et l'arabe devient la langue dominatrice dans tous les établissements scolaires, or, le français se voit utilisé uniquement à l'université et les domaines scientifiques et techniques.
- Le bilinguisme sociétal non institutionnel : dans ce cas, le critère visé est l'accessibilité à la communication. De nos jours, nous remarquons la forte présence de nombreux emprunts au français, et son poids au fur et à mesure devient élevé. Dans un autre coté, l'arabe algérien ou le berbère se trouve éloigné de ces usages.

Le plurilinguisme est une situation où l'individu est confronté à un usage de plusieurs et différentes langues au sein de sa société, on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté de maintes langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, et dans ses relations avec l'administration etc.)

« Le plurilinguisme est bien dans le monde le cas de figure le plus répandu. Il ya cependant divers types de plurilinguisme, ne serait ce que par le nombre des langues es présences, mais aussi par leur espace de communication propre, leur fonctionnement social, il est fréquent de voir les langues parlées sur l'ensemble du territoire de la

communauté se répartir entre langue(s) officielle(s) et langue(s) nationale(s) ». (BOYER, H, 1997 : 13).

Au moment de contact de langue, Il y a coexistence de plusieurs langues, cette personne est plurilingue lorsqu'elle utilise plusieurs langues. Pour (BOUSSAADIA, Z, 2000 : 96). « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues Ou des variable linguistique divers, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* ».

Selon (MATTHEY, M, 2000 :05) .le plurilinguisme est une maîtrise parfaite de plusieurs langues :

« Mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valorise les compétences partielles dans les différentes langues du répertoire, Alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une « maîtrise parfaite » des deux ».

Une personne est dite bilingue lorsqu'elle maîtrise parfaitement deux langues, par contre une personne s'estime plurilingue lorsqu'elle maîtrise parfaitement plusieurs langues. Le bilinguisme donc, est un cas de plurilinguisme.

3. La diglossie

Historiquement, le concept de diglossie ne cesse de subir des transformations et différentes extensions du sens d'un linguiste à un autre concernant essentiellement l'apparement des langues en contact, ainsi que leurs répartition fonctionnelle au sein d'une communauté linguistique, Depuis Jean Psichari jusqu'à nos jours, beaucoup d'ouvrages d'éminents linguistes à l'image de Charles Fergusson, Joshua Fishman et Henry Boyer ont traité le phénomène de diglossie.

(FERGUSSON, C, 1993 :245). Est l'un des premiers linguistes à avoir développé le terme de diglossie, dans son article « diglossia », il est définit comme suit :

« une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe) véhiculant un ensemble de littérature écrit vaste et respectée (...) qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans

un oral formel, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté ».

Il faut rappeler que ce concept a d'abord servi à décrire une situation de coexistence entre deux systèmes linguistiques génétiquement apparentés qu'on utilise dans l'enseignement, dans les discours et dans la production littéraire.

Fergusson souligne que l'égalité entre les langues est impossible, même entre langue de prestige égal (cas de l'anglais et du français au Québec), dans une situation de diglossie se trouvent donc en présence une variété haute prestigieuse (la langue se culture et des relations formelles) et une variété basse (langue commune, celle de la vie quotidienne), généralement stigmatisée.

Selon le linguiste (BOYER, H, 2000 : 47-48) :

« Le terme de diglossie n'est pas le simple équivalent d'origine grecque du terme bilinguisme, d'origine latine. Il a été forgé pour nommer une situation sociolinguistique où deux langues sont bien parlées, mais chacune selon des modalités très particulières. C'est sur la nature de ces modalités, leur acceptation et leur permanence que les avis divergent ».

L'un des problèmes posés par le concept de diglossie est qu'il risque d'interférer avec celui de bilinguisme connu depuis longtemps : en particulier, une confusion est possible entre le bilinguisme social et la diglossie.

« Certains dénoncent les présences d'une langue sur une autre, qui dans la plupart des situations concernées, ne manque pas d'être conflictuelle. ».(IBID).

En analysant la situation sociolinguistique qui dominait en Grèce et qui, apparemment, était loin d'être un simple cas de figure de bilinguisme collectif, Jean Psichari désigne les traits de bases du concept de diglossie.

Selon Henry Boyer : *« Psichari définit ainsi la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usages, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est favorisée par rapport à l'autre. ».* (IBID).

Par conséquent, la variété valorisée influence son terrain, aidée en cela par un groupe des ses usagers imposant la pression, bien qu'ils ne soient pas nombreux, ils occupent la position de force grâce à leur statut social, politique et culturel.

4. L'emprunt

Dans le contexte sociolinguistique algérien, le contact de langues, que ce soit entre le français et l'arabe ou bien entre le français et le berbère provoque plusieurs phénomènes qui se tiennent comme des phénomènes naturels propres à cette société plurilingue, on cite ces phénomènes celui de l'emprunt qui est considéré comme le plus important, entre eux et un phénomène sociolinguistique qui désigne toute unité linguistique ou autrement dit morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire, il appartient à une langue spécifique. Il est désigné par (HAMERS, in MOUREAU, 1997 : 136). Comme suit: « *Un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* ».

Ce phénomène à été traité dans diverses études, et qui est défini selon (DUBOIS, J, 1973 : 188), comme suit :

« *le fait « qu'a un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts.* ».

Le phénomène, tel que nous l'avons expliqué précédemment est une unité ou un mot qu'une langue emprunte à une autre langue et sera reconnu comme un mot intégrant la langue. Nous considérons l'emprunt comme un transfert linguistique.

L'emprunt est l'un des phénomènes du contact des langues et donc l'individu en est touché sans cesse. D'après les sociolinguistes, il s'agit d'emprunter un mot, une expression, ou un morphème d'une langue sans effectuer la traduction, on emprunte à une langue certains mots appartenant aux classes lexicales ouvertes (noms, verbes ...) et les raisons peuvent, être très différentes. L'exemple courant est celui des langues dominantes (Économiquement, politiquement culturellement ...) qui obtiennent la capacité de donner, voir sources des mots à emprunter : le cas du Français, dont les autres langues ont emprunté le vocabulaire.

L'usage de cet emprunt est souvent utilisé par les individus bilingues ayant la maîtrise parfaite des deux langues d'une façon équilibrée, il est utilisé soit pour besoin lexical ou montrer leurs compétences dans les deux langues. (HAMER et BLANC, 1997 : 138). L'explique comme suit :

« ...ils font appel à leur deux lexiques parce que l'équivalent de traduction n'existe pas dans la langue qu'ils sont occupés à parler, ou parce que le terme qui est disponible n'exprime pas toutes les nuances souhaitées (...) ou pour atteindre un effet de style ou, pour maximiser la conversation ... ».

En deuxième lieu, l'emprunt de parole, touche les individus bilingues qui possèdent la maîtrise parfaite de l'une des deux langues. Ces derniers émettent ce qu'on appelle l'emprunt d'incompétence ou autrement dit l'insécurité linguistique, dans ce cas l'individu cherche l'équivalent dans la langue maternelle afin de combler le vide qui peut surgir dans la langue seconde.

Réellement, l'emprunt est vu comme « un mécanisme normal de l'évolution Linguistique ». Le mot emprunté, n'existe souvent pas dans la langue de l'individu qui emprunte.

Quant à la définition de(LOUBIER, C, 2011 :10), L'emprunt est considéré comme un :

« Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue ».

Ou une « Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue ». (IBID).

5. La distinction entre le code switching et le code mixing

Les sociolinguistes notent une forte présence de ces deux phénomènes dans les pratiques langagières des algériens qui se servent tout ce qu'ils possèdent comme bagage linguistique lors de leurs conversations, Et il est difficile de faire une distinction entre les deux phénomènes du moment que la définition de code switching est psychologique, et la définition de code mixing est linguistique.

En effet, l'alternance codique, est le changement de variétés, l'usage alterné de deux langues dans une conversation ou dans les situations de communications différentes. Cet usage dépend de plusieurs facteurs psychologique : l'identité du locuteur, son attitude et ses émotions, alors que dans le code mixing, les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre en mélangeant des éléments et des règles fonctionnelles des deux langues. Ces éléments peuvent appartenir à différents niveaux linguistique, et peuvent aller d'une unité lexicale à un syntagme. (ALUOI, K et BOUZIDI, M, : 30).

6. l'alternance codique

Le phénomène d'alternance de code ou le code switching est une alternance de deux ou plusieurs langues durant la production des mêmes énoncés dans une situation formelle ou informelle.

Dans les années 80, (GUMPERZ, J, 1989 : 52). fit de nombreuses recherches sur le phénomène d'alternance codique ou code-switching qui lui- ont contribuées à le définir comme

«La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux districts». Du principe, l'alternance codique est l'emploi concurrent ou alterné de deux codes linguistiques dans un même énoncé en prenant en compte le maintien des règles structurelles des langues utilisées.

Pour: (GUMPERZ, J, 1989 : 57). *« L'alternance codique dans une conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ».*

De ce fait, l'alternance codique consiste, que le locuteur passer d'une langue à une autre langue où d'une variante à une autre dans un même discours.

Autrement dit : *« Il ya code switching parce que la majorité des populations empelotent plus d'une langue et chacune de ces langues a ses structures propres : de plus*

chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variantes et des registres distincts dans un discours ou une conversation ». (GARDNER, C, 1983 : 21).

A partir de cette définition, l'alternance codique est le résultat du contact de deux ou plusieurs langues dans des sociétés. L'alternance peut avoir lieu de deux façons, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants, soit entre deux variétés d'une seule et unique langue dans un discours.

La définition du mot alternance selon (BACK, M, 2005 : 14), Est la « *succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons* ».

C'est à dire la répétition d'une relève de deux ou plusieurs éléments dans des moments donnés, remplacement en succession. L'encyclopédie numérique encarta 2002-2009 , le définit comme :

« L'alternance de code linguistique, ou code-switching, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent ».

En effet, l'utilisation de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues) qu'on peut trouver dans des endroits différents d'un même discours ou même au milieu d'une phrase. Elle peut se définir aussi comme : « C'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues ». (LAHLAH, M, 2009 : 161). C'est un outil, une stratégie et un appui au service de l'acte communicatif chez les locuteurs bilingues. Selon, (JEAN PIERRE, C, 2003 : 17) l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* ».

L'alternance codique est donc un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation. On peut dire aussi qu'elle désigne un mode de communication utilisé par des locuteurs bilingues entre eux, ce mode, volontaire ou non, consiste à faire alterner, dans les deux langues, deux unités

lexicales de longueur variable à l'intérieur d'une même interaction verbale. Autrement dit, elle désigne le fait de passer d'une langue à l'autre distribuées en séquences, c'est-à-dire d'une phase à une autre. Selon (CARTON, F et RILEY, P 2003 : 13), l'alternance de codes comme un phénomène ou «*le parler bilingue ou plurilingue change de la langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, entre deux situations de communication*».

(GASTELLOTI, V, MOORE, D 1999 : 09), ont aussi largement contribué à la question d'alternance codique qui «*met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens, et qu'elle constitue une ressource communicative, complexe et sophistiquée au service des bilingues*».

A partir de ces définitions, on retient que l'alternance codique est un passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre, et l'une des manifestations du parler bilingue au cours des interactions verbales voire les conversations à condition, les langues sont disposées l'une à côté de l'autre avec le maintien des règles morphosyntaxiques

Pour conclure, L'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles. Qui leur permet d'exprimer des intentions de s'affirmer dans leur sphères communautaires et linguistiques, elle permet aussi de combler un vide momentané ou on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue.

7. Les types de l'alternance codique

Les locuteurs algériens utilisent deux langues alternativement (La langue maternelle et le français), ils mélangent ces deux langues dans leurs discours. Ce mélange s'appelle l'alternance codique ou code-switching.

J.Gumperz distingue, deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle.

7.1 . L'Alternance situationnelle

Elle est liée aux changements de circonstances de la situation de communication elle dépend des variétés qui sont liées à des activités des réseaux et de l'appartenance sociale de locuteur. Dans ce type d'alternance le changement est lié à l'interlocuteur et son thème aborder. On parle de code switching situationnel lorsqu'il y a un changement de situation ou

de contexte, d'activité ou d'interlocuteur. Autrement dit c'est l'utilisation de deux langues dans des différentes situations, les occupations qui sont liées par les deux langues imposées.

7.2. L'alternance conversationnelle

Ce type d'alternance correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une même conversation. Dans ce cas le locuteur est plus ou moins conscient, c'est -à- dire elle se produit d'une façon automatique au point que dans certains cas le locuteur ne la contrôle plus. La conversation comme une ressource et une stratégie de communication dans une même séquence. En effet dans ce type on prend en considération le changement de thème et de locuteur qui transmet ce qu'il veut exprimer comme information dans un énoncé.

En fin, ce que nous pouvons dire c'est que Gumperz prône une distinction assez importante entre l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle, l'une Désigne des variétés différentes, qui se produisent selon les situations en somme Selon le changement des circonstances de la communication. L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une Même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des Circonstances de la communication ne change, que se soit permutation, Changement d'interlocuteur, de sujet ou de thème.

8. Les formes de l'alternance codique

D'après (LUDI, G, PY, B 1986 :146), « *il existe une véritable grammaire du code switching* ». Aujourd'hui cette grammaire permet de classer l'alternance codique en trois formes distincts selon qu'elle a lieu entre ou à l'intérieur d'une phrase, entre ou à l'intérieur d'un tour de parole et entre ou à l'intérieur d'un syntagme.

Des linguistes et des sociolinguistes ont distingués trois formes d'alternance codique : Inter phrastique, intra phrastique et extra phrastique.

8.1.Alternance codique inter phrastique

Ce type d'alternance intervient souvent dans les unités les plus longues de phrases ou de fragment de discours, que ce soit une production d'un même sujet parlant ou dans une prise de parole entre interlocuteurs.

8.2. Alternance codique intra phrastique

Dite intra-phrastique lorsqu'il ya la juxtaposition de deux structures syntaxiques différentes à l'intérieures d'une même phrase et ce, quand les éléments syntaxiques ont un rapport très étroit .c'est -à dire il ya la présence de deux langues a l'intérieur d'une tour de parole .dans ce type d'alternance le locuteur cherche une facilité dans les échanges.

En effet, cette alternance demande une maitrise parfaite des règles qui régissent les deux langues alternées.

8.3 Alternance codique extra phrastique

Dans ce type d'alternance les segments alternés sont des expressions toutes faites c'est-à dire lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des proverbes ou des expressions idiomatiques, dans la mesure où ces derniers peuvent être considéré comme des fragments de discours, à partir des éléments alternés appartenant à une communauté donnée. Elle est indissociable de la précédente.

9. La distinction entre l'alternance codique et l'emprunt

Les différentes pratiques de l'alternance codique marquent les frontières entre les groupes sociaux et les institutions, elles marquent aussi les relations entre les communautés linguistiques et la réalité sociale. Il est souvent difficile de distinguer nettement entre : l'alternance codique et l'emprunt, il sera donc mieux de les considérer comme désignations descriptives pour situer les différentes formes d'alternance codique. Auparavant, cette dernière était complètement refusée en classe de langue étrangère, tout en étant utilisée massivement pour la traduction et la vérification de la compréhension de texte en langue cible.

En effet, dans l'alternance codique le changement de variétés est combiné à plusieurs facteurs, comme l'intensité des émotions et l'identité du locuteur, alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles.

Donc On peut distinguer entre l'alternance codique et l'emprunt en tenant compte de la contrainte de l'équivalence de l'énoncée. Pour S. POPLACK, l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respective. Du fait, le contact de langues pendant la période coloniale (le français, l'arabe, le berbère l'espagnol, l'anglais, l'italien) a

Conduit à des emprunts massifs, résultat d'un Emprunt et alternance codique ne sont cependant pas à placer sur le même plan.

L'emprunt, à plus ou moins long terme, est intégré à la langue d'accueil et se coule en principe dans les moules offerts par cette langue. En suite, L'emprunt est un phénomène Sociolinguistique. Selon un dictionnaire récent de linguistique l'emprunt :

« Est nécessairement lié au prestige dont jouait une langue ou le peuple qui la parle, ou bien du mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). Le type de rapport entretenu entre deux communautés pourra être mis en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre Part ». (DUBOIS, J, 1973 : 188).

Si l'emprunt se situe surtout au niveau du mot ou de la proposition l'alternance, elle est une affaire d'interprétation de la conversation. En suite, L'emprunt est le résultat d'un contact intense entre des langues en présence, il favorise le développement d'une langue en la faisant évoluer, nous allons voir au Cours des prochaines années un accroissement rapide de l'emprunt à cause des Nouvelles technologies comme Internet par exemple, qui rapproche les langues de Façon spectaculaire.

En fin, L'emprunt est considéré comme intégré et faisant partie de la langue d'accueil, il s'intègre dans le système grammatical de la langue cible et entre dans les structures syntaxiques de cette dernière. Par contre l'alternance codique repose sur la juxtaposition de phrase ou de fragments de phrases, qui reste fidèle aux règles syntaxiques et morphologiques de la langue de provenance.

Conclusion

Dans ce premier chapitre intitulé « cadre conceptuel » nous avons présenté en premier lieu notre thème qui s'agit de l'alternance codique au sein de l'universités de Bejaïa ,en suite, nous avons essayé de résumer en deuxième position le point de vue sociolinguistique qui se déroule entre la situation linguistique de l'Algérie et le statut des différentes langues présentes dans ce pays (l'arabe ,le berbère ,le français et L'anglais à coté d'autre langues étrangères) ainsi qu'en troisième position nous avons défini quelques concepts clés qui sont liés a l'alternance codique dont nous avons présentés ces différents types et formes qui fondent les principes théorique de notre recherche.

Chapitre II :
Etude sur terrain
des interactions verbales

Introduction

Ce deuxième chapitre est entièrement consacré à l'analyse du corpus, l'analyse des données mais aussi à dégager les raisons qui régissent le phénomène de l'alternance codique. Nous savons bien qu'il est impossible de mener une recherche globale sur tous les locuteurs algériens. Par conséquent, nous avons choisi un public moins large, mais suffisamment représentatif, il s'agit des étudiants de troisième année LMD de l'université de Bejaia, Nous allons entamer le volet méthodologique de notre travail, en commençant par la présentation de notre terrain de recherche et du déroulement de l'enquête. Puis, pour mener à bien notre enquête, nous avons fait appel à l'entretien comme méthode sociolinguistique, afin de recueillir un corpus riche pour avoir des réponses spontanées dans le but de les analyser.

1 .Présentation du corpus

Les interactions verbales des étudiants préparant une licence de français du système LMD de l'université de Bejaia font notre corpus d'analyse. Ces étudiants sont de différents variables comme : âges, sexes et origines.

Notre objectif de base étant d'analyser le phénomène de l'alternance codique chez les étudiants, et d'avoir un corpus oral constitué de plusieurs enregistrements afin de cerner les représentations et les attitudes sociolinguistiques des étudiants envers les différentes langues. Ensuite, les mettre en rapport avec leurs utilisations des langues pour voir si les attitudes et représentations peuvent être parmi les causes de l'alternance codique. Nos enregistrements sont effectués par le magnétophone dans une situation en perpétuel mouvement ; lors des séances des cours ou dans un espace ouvert : à l'extérieur du bloc des classes. Il est à signaler que certains étudiants ont hésité et d'autres étaient impressionnés par la présence de l'appareil, dans le but d'avoir à la fin des enregistrements spontanés.

2. Méthodologie d'analyse d'interactions

C'est par le champ de la sociolinguistique que nous allons mener notre recherche pour étudier l'alternance codique en analysant les interactions verbales de notre échantillon d'étude. Nous avons sélectionné trois variables qui constituent un fil conducteur dans notre analyse des interactions.

2.1 Les variables sociales

Les informateurs qui constituent notre corpus par leur participation au déroulement des interactions dans un espace déterminé sont les étudiants de la 3^{ème} année français.

Pour analyser leurs interactions, nous avons pris en considération les variables suivants :

2.1.1 Le sexe

Le sexe qui est un variable auquel se sont intéressés plusieurs sociolinguistes comme LABOV est un paramètre déterminant surtout dans les pays méditerranés et qui peut être fondamental car un sexe masculin ne parle pas de la même façon qu'un féminin. Dans notre corpus, il est nécessaire de voir si cet élément participe vraiment au choix des langues.

2.1.2 L'âge

C'est l'appartenance à une certaine génération d'usagers de la langue, et également un facteur de diversification. En fait, on pourrait dire qu'au sein d'une communauté linguistique, coexistent plusieurs synchronies. Du fait que les locuteurs qui ont le même âge peuvent être capables de créer à-peu-près les mêmes catégories de mots et de phrases.

2.1.3 L'origine géographique

Nous indiquons aussi, un autre critère qui représente l'origine géographique, qui est le plus souvent en relation avec l'appartenance soit au milieu urbain soit au milieu rural, et qui est un élément de différenciation sociolinguistique.

Ces changements abordés sont les éléments qui répondent le plus à notre analyse des interactions, leur choix a été fait conformément à notre problématique

2.2. Le thème de discussion

Désigné un phénomène ayant des proportions s'étendent dans le terrain social influant ses sujets par des usages différent.

Les informations données par les interlocuteurs dans les situations de communication déterminée est le sujet de discussion. Pour cela, il est à signaler que ce sujet est lié au choix

concurrentiels des langues puisque celles-ci sont en relation avec le besoin de donner, d'expliquer et d'informer.

2.3. La forme d'alternance

Cela à été déjà cités dans le chapitre précédent, et qui d'écrire le changement de la langue selon des paramètres de structure syntaxique, nous avons choisi de dégager les formes d'alternance codique dans la société algérienne, et plus précisément dans notre corpus.

3. Le choix de l'entretien et de la transcription du corpus

Nous favorisons l'entretien par un enregistrement, cela dit, vu le contact qu'il privilégie entre l'enquêteur et les enquêtés, alors que nous visions à travers ce choix : la spontanéité des interrogés en s'exprimant sans modifier ni fausser leurs propos et leurs opinions, dans le but de les faire parler naturellement, on socialise notre entretien car les informateurs ressentent pas l'écart établi entre eux et l'observateur. C'est à dire un rapport d'égalité s'instaure entre les deux.

Dans notre corpus, nous adopterons un système de transcription orthographique pour mettre en présence l'utilisation des différentes langues par un même individu, nous utiliserons le système de transcription de F. Cheriguen, dans son ouvrage « les mots des uns et des autres. Le français de contact de l'arabe et du berbère ».

Nous utiliserons aussi quelques symboles dans la transcription de notre corpus les émissions vocales sont transcrites selon véronique Traverso.

a. La notation des abréviations :

En : enquêteur.

Inf : informateur.

b. La notation des pauses :

-« M » désigne un locuteur de sexe masculin

-+++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps

-= enchainement immédiat entre deux tours de parole

-(.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde

-[: désigne interruption et chevauchement de voix

- (silence) les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
- / Pause courte.
- // Pause moyenne.
- /// longue Pause.
- ↑ Intonation fortement montante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : un allongement très important
- (Rire): les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique
- (asp.) note une aspiration

Les deux tableaux qui suivent représentent le modèle de transcription élaboré par F. Cheriguen auquel nous avons ajouté Calvet.

- **Tableau de transcription arabe –français.** (CHERIGUEN, F, 2002 : 24).

Notation arabe caractère arabe	Notation francisée caractères usuels	Valeur en API
A	a, e	A
I	i	i
u	ou	u
أ long	a	a :
ي i long	I, y	i :
و u long	ou	u :
		w
ب b	b	b
ت t	t	t
ث th	th	θ
ج dj	dj,j	d ʒ

ح h avec point souscrit	h	h
خ kh	kh	x
د d	d	ə
ذ dh spirant	dh,d	d
س s	s	s
ش ch	ch	ʃ
ص s avec point	s,c	s emphatique
ظ - ض d	dh	d emphatique
ط t avec point souscrit	t	t emphatique
ع	aa	
غ gh	rh,gh,r',r	R
ل l	l	L
م m	m	m
ن n	n	n
ف f	f	f
ق q	k, c, q	q
ك k	k, c, q	k
ر r	r	r
ز z	z	z
ه h	h	h

- **Tableau de transcription berbère – français (CHERIGUEN, F, 2002 : 23).**

Notation berbère	Notation francisée	Valeur en API
A	a, e	A
I	i	i
u	ou	u
e bref	e	e
w	ou	w
b	b	b
m	m	m
n	n	n
l	t	l
k	k, c, q	k
q	k, c, q	q
r	r	r
r	r	r emphatique
Y	gh, rh, r', r	R
x	kh	x
h	h	h
h	h	
d	d	d
d spirant	dh;d	ə
d	dh	
t spirant	t	t
t	th	ə

t	t	t emphatique
s	ts,tz	ts
s	s,ç	s
	s,ç	s emphatique
c	ch	
č	tch	ʃ
	j	tʃ
j	g	ʒ
g	dj,j	d ʒ
ǰ		
y	y	
ε	aa	j
z	z	z
z	z	z emphatique
ž	dz	dz

4. Interprétations et discussion des résultats

Notre objectif est de comprendre l'utilisation de l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Bejaia, ainsi que nous avons essayé de mettre en relation tout ces paramètres pour expliquer le phénomène de l'alternance codique.

D'après l'analyse de notre corpus, nous avons observé que les informateurs auprès desquels nous avons effectué notre enquête, ont presque le même âge qui balance entre 21 et 22 ans et qui sont en troisième année LMD langue française. Notre échantillon se compose

de 10 informateurs, dont 08 sont du sexe féminin et 02 sont du sexe masculin, et qui viennent de différentes régions de Bejaia. (Voir le tableau N 01).

Dans le tableau n° 2 nous remarquons que la majorité des locuteurs ont des répertoires de langues qu'ils ne pratiquent pas dans tous les contextes, en effet, nous avons constaté que le nombre de langues utilisées est moins que celui des langues qu'ils connaissent.

A propos de notre question qui contient le classement de 1 jusqu'à 3 de ces langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe selon les choix de nos informateurs (voir le tableau n° 3), ainsi, nous avons noté que sept étudiants classent la langue kabyle en première position, dont trois autres étudiants préfèrent la langue française et mettent le kabyle en deuxième position. Et laissent l'arabe souvent en troisième position, nous voyons aussi que la langue arabe moins fréquentée chez nos informateurs par rapport aux autres langues. Pour arriver aux attitudes et représentations des étudiants envers les langues, nous avons retiré quelques opinions et points de vue dans leurs conversations, concernant la valorisation et la stigmatisation de différentes langues. Quelques étudiants éprouvent une forte valorisation pour la langue kabyle du fait qu'elle est leur langue maternelle, de même pour la langue française qui est valorisée par la plus part des informateurs, du fait qu'elle a le statut de civilisation, savoir et de prestige. Et d'autre part, une stigmatisation de la langue arabe, ce qu'explique sa position dans le tableau précédent de classements des langues selon les informateurs. Et qui peut-être dû au mépris de cette langue.

Ensuite, nous avons interrogé nos informateurs sur le fait de recourir à une autre langue peut aider à transmettre leurs idées, nous constatons que la majorité des informateurs dont neuf personnes répondent par (oui), et un seul informateur répond par (non).

Pour expliquer le phénomène de l'alternance codique, nous avons demandé à nos informateurs de nous définir ce concept. D'après les réponses obtenues nous avons constaté que les réponses sont presque identiques chez les étudiants interrogés, ils la considèrent comme un outil facilitateur et favorable au bon déroulement de la discussion.

Nous avons recolté des exemples qui témoignent de la présence de phénomène de l'alternance codique. D'après les entretiens que nous avons effectués la manifestation de mélange était présente chez tous les étudiants, le mélange se faisait soit entre le français et le kabyle soit entre le kabyle et le français, aussi nous avons remarqué que les langues qu'on alterne le plus sont le français et le kabyle. S'agissant des caractéristiques phrastiques, dont la structure syntaxique, nous avons relevé des alternances intra-phrastique, inter-phrastique et

extra-phrastique, qui est s'agissent de phrases ou de partie de phrase qui se mélange dans le même discours.

5. échantillonnages et stratification

Nous avons choisi ces questions a fin de montre les données extralinguistiques des étudiantes avec lesquels nous avons réalisé notre enquête, nous avons aussi indiqué le sexe, l'âge de chaque informateur, leurs origines géographiques et leurs domaines d'études.

❖ les variables sociales de nos informateurs

1- Quelle est votre origine ? Précisez s'il vous plait.

2- Quel âge avez- vous ?

3- Quelle est votre domaine d'étude ?

Tableau 01 :

Les informateurs	sexe	Age	Domaine d'étude	Origine géographique
Inf 01	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (sedouk)
Inf02	Féminin	22 ans	Licence français	Kabyle (sedouk)
Inf 03	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (beni djelil)
Inf 04	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (sidi_aich)
Inf 05	Féminin	22 ans	Licence	Kabyle (bejaia)

			français	
Inf 06	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (sedouk)
Inf 07	Masculin	21 ans	Licence français	Kabyle (akbou)
Inf 08	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (akbou)
Inf. 09	Féminin	21 ans	Licence français	Kabyle (l'ekseur)
Inf. 10	Masculin	21 ans	Licence français	Kabyle (samoan)

D'après les réponses obtenues, nous avons remarqué que les étudiants interrogés ont presque le même âge qui balance entre 21 et 22 ans et qui sont dans un niveau d'étude qui est troisième année en langue française. Notre échantillon se décompose de 10 informateurs, dont 08 sont du sexe féminin et 02 sont du sexe masculin, et qui viennent de différentes régions de Bejaia à savoir, (sedouk, sidi aich, bejaia, akbou, beni djelil, samoan, l'ekseur).

Précision de la durée de chaque entretien :

Les inf.	Inf. 01	Inf. 02	Inf. 03	Inf. 04	Inf. 05	Inf. 06	Inf. 07	Inf. 08	Inf. 09	Inf. 10
Durée de chaque entretien	06mn 14s	05mn 44s	05mn 09s	03mn 16s	07mn 02s	06mn 22s	05mn 52s	07mn 18s	04mn 31s	05mn 25s

6. Analyse des extraits de conversations

A fin d'arriver à faire un diagnostic et de confirmer ou infirmer les hypothèses avancées et proposées dans l'introduction, nous allons procéder à analyser les réponses obtenues par notre entretien.

4- Pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

Les réponses obtenues sont différentes, mais presque les mêmes chez les étudiants interrogés.

La plupart des réponses obtenues de nos locuteurs sont reliées aux représentations vis-à-vis de la langue française, on trouve par exemple ceux qui disent ainsi « j'aime cette langue et je la trouve prestigieuse », « j'ai choisit cette filière par plaisir » et d'autres affirment qu'ils ont une bonne maîtrise de cette langue, c'est pour cette raison qu'on a penché dans les études du Français.

- ❖ Le nombre de langues connues et (celles non pratiquées), et les langues les plus utilisées chez nos informateurs

5- Combien de langues parlez-vous ?

6- Lesquelles ?

7- quelle est votre langue maternelle parmi celles que vous venez de citer ?

Le tableau suivant répond par détails aux informations en rapport à l'utilisation des langues. Et l'usage le plus dominant.

Nous avons présenté, le nombre de langues connues et (celles non pratiquées), et les langues les plus utilisées aussi la langue maternelle de chacun des nos informateurs.

Tableau 02 :

Les informations	Nombre de langues connus (et celles non pratiquées)	Les langues les plus utilisées	La langue maternelle
Inf. 01	05	Kabyle, arabe, français.	Kabyle.
Inf. 02	04	Kabyle, français, arabe.	Kabyle.
Inf. 03	04	Kabyle, arabe, français.	Kabyle.
Inf. 04	03	Arabe, français, kabyle.	Kabyle.
Inf. 05	05	Kabyle, français, arabe.	Kabyle.
Inf06	06	Kabyle, français, arabe, anglais, espagnol, indienne.	Kabyle.
Inf. 07	05	Kabyle, français, arabe anglais, allemand.	Kabyle.
Inf. 08	04	Kabyle, arabe, français.	Kabyle.
Inf. 09	04	Français, kabyle, arabe.	Kabyle.
Inf. 10	03	Kabyle, français, arabe.	Kabyle.

Dans ce tableau 02, nous remarquons que la majorité des locuteurs n'utilisent pas le même nombre de langues que celui des langues qu'ils connaissent. Qui peut s'expliquer par le fait que l'usage des langues ne dépend pas uniquement de la faculté de parler, mais d'un choix de langues.

Nous avons observé aussi, que les informateurs interrogés au cours de notre entretien réclament le Kabyle comme langue maternelle

❖ classement des langues et les attitudes des étudiants envers ces langues.

8- Selon vous quel classement de 1 jusqu'à 3 donnerez vous pour chacune des ces langues (arabe, française et le kabyle) ?

Notre but d'avoir posé cette question est de savoir comment les informateurs classent les langues, et quelle est la langue parmi celle que nous avons citée classé en premier position.

Tableau 03 :

Les langues	Kabyle	Arabe	Français
Inf. 01	01	03	02
Inf. 02	01	03	02
Inf. 03	02	03	01
Inf. 04	01	03	02
Inf. 05	02	03	01
Inf. 06	02	03	01
Inf. 07	01	03	02
Inf. 08	01	03	02
Inf. 09	01	03	02

Inf. 10	01	03	02
----------------	----	----	----

Le tableau 03, Indique les classements des langues selon le choix des informateurs, à propos des langues, nous remarquons que la langue kabyle est classée en première position, suivie de la langue française en deuxième position et quelque fois la première, et puis la langue arabe qu'est souvent en troisième place, nous voyons aussi que la langue arabe est moins fréquentée chez les informateurs par rapport aux autres langues.

a. Attitude et représentations

Après l'accomplissement de notre enquête qui s'est déroulée à l'université de Bejaia, avec les étudiants de la troisième année LMD, Nous avons élaboré quelques remarques sur les productions langagières des étudiants.

Nous avons remarqué que les étudiants, font partie des différentes régions, maitrisent plus de deux langue, en plus de la langue maternelle. Du fait, l'usage de certaines langues est lié à l'attitude des locuteurs envers ces langues.

Tableau 04 :

Langues	Valorisation	Stigmatisation
Kabyle	<p>Inf. 02 : je préfère adhedragh thaqvaylith. (P05, ligne75) (je préfère parler le kabyle).</p> <p>Inf. 01 : mais ce que j'aime plus c'est ma langue</p>	

	<p>maternelle taqvaylith. (P02, ligne 26-27)</p> <p>Inf. 04 : je trouve que je m'exprime très bien et aussi sa me mit à l'aise. (P11, ligne 181)</p> <p>Inf. 09 : c'est ma langue maternelle ma fierté. (P25, ligne449)</p>	
<p>Arabe</p>	<p>Inf. 01 : aussi l'arabe langue de religion. (P02, ligne27)</p> <p>Inf. 05 : la langue de coréen. (P14, ligne230)</p>	<p>Inf. 05 : pour l'arabe je ne métrise pas trop, en faite je n'aime pas la langue. (P13, ligne225-226)</p> <p>Inf 07: karhagh tha3ravth je suis amazigh. Demis en matoube lounes. (P20, ligne344-345)</p> <p>(j déteste l'arabe / je suis amazigh le fils de Matoub Lounes).</p>
<p>Français</p>	<p>Inf. 01 : j'aime cette langue, je la trouve prestigieuse. (P01, ligne14)</p>	

	<p>Inf. 03 : eh bah/, c'est une langue itmétrisigh bien/// et que j'apprécie beaucoup.</p> <p>(P08, ligne 114)</p> <p>(eh bah/, c'est une langue que je maîtrise bien/// et que j'apprécie beaucoup).</p> <p>Parce que c'est une langue qui est très riche en vocabulaire et facile à parler.</p> <p>(P08, ligne 127)</p> <p>Inf. 08 : bah / j'adore la langue, c'est la langue de civilisation et de savoir.</p> <p>(P23, ligne 400)</p>	
--	---	--

Aussi comme nous pouvons le voir dans le tableau 04, la plus part des informateurs donnent donc une forte valorisation pour la langue kabyle et la langue française, et d'autre part, une stigmatisation de la langue arabe, ce que explique sa position dans le tableau précédent de classement des langues selon les informateurs, et à partir des réponses des étudiants, nous avons signalé que les informateurs valorisent la langue française, d'une langue

qui a le statut de civilisation, savoir et de prestige. Et que la langue kabyle est valorisée par la majorité des informateurs, du fait qu'elle est la langue maternelle d'une grande partie et qu'ils sont habitués à son usage. Pour ce qui concerne le rejet de la langue arabe est peut-être dû au mépris de cette langue.

❖ Choix judicieux des langues

9- quelle est la langue que vous préférez parler ?

10- pourquoi ?

Les réponses des interlocuteurs nous montrent leur estime pour le Français car ils la considèrent telle une langue du prestige et du développement, d'un autre côté le Kabyle est présent dans les discussions du fait qu'il est la langue maternelle de la plupart de nos interrogés

11- Vous pensez que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer (à transmettre votre message.) ?

- Oui

- Non

Résultats de nos informateurs

Réponse	OUI	NON
Inf. 01	Oui	
Inf. 02	Oui	
Inf. 03	Oui	
Inf. 04	Oui	
Inf. 05	Oui	
Inf. 06	Oui	

Inf. 07	Oui	
Inf. 08	Oui	
Inf. 09	Oui	
Inf. 10		Non

Nous constatons, que la majorité des informateurs répondent à cette question, dont 07 informateurs répondent par (oui), et un seul informateur répond par (non).

❖ L’alternance codique et sa position chez les étudiants

12- Que saviez-vous à propos de l’alternance codique?

Les réponses obtenues sont presque identiques chez les étudiants interrogés définissent l’alternance codique comme étant le changement de variété linguistique au sein de la classe de langue et ils la considèrent comme outil facilitateur et favorable au bon déroulement de la discussion

Nous considérons d’après leurs réponses qu’ils optent pour l’alternance des langues lors de leurs présentations des cours en langue française et qu’elle est estimée très importante pour le déroulement du discours.

13- Est-ce-que vous pensez que L’alternance peut aider dans l’apprentissage d’une autre langue?

- Oui

-Non

Résultats de nos informateurs

Réponse	Oui	Non
Inf. 01		Non

Inf. 02	Oui	
Inf. 03		Non
Inf. 04		Non
Inf. 05	Oui	
Inf. 06	Oui	
Inf. 07	Oui	
Inf. 08	Oui	
Inf. 09	Oui	
Inf. 10		Non

Nous remarquons, que la majorité Des étudiants considèrent l'alternance codique comme étant une parmi les stratégies qui peuvent aider dans l'apprentissage d'une autre langue, dont 06 étudiant disent (oui), et une minorité qui compose de 4 étudiant refusent cette idée et disent que c'est vrai qu'elle sert à remplir des fonctions mais elle n'est pas une stratégie D'apprentissage.

14- vous pensez que la majorité des étudiants font recours à l'alternance codique ?

- Oui

- Non

Résultats de nos informateurs

Réponse	Oui	Non
Inf. 01	Oui	

Inf. 02	Oui	
Inf. 03	Oui	
Inf. 04	Oui	
Inf. 05	Oui	
Inf. 06	Oui	
Inf. 07	Oui	
Inf. 08	Oui	
Inf. 09	Oui	
Inf. 10	Oui	

Nous constatons que tous les informateurs optent pour la forte présence de l'alternance codique dans toutes les discussions des étudiants au sein de l'université.

15- Quelles sont les motivations qui poussent à l'usage de l'alternance codique chez les étudiants ?

Selon Les données obtenues, l'alternance codique a une influence remarquable sur le côté émotionnel et expressif des apprenants, la dimension ludique de ce phénomène permet aux apprenants d'aimer les langues et de plonger dans son bain linguistique.

b. Les langues les plus alternées

1. Alternance français –kabyle

Inf. 01 :

- «..., mais ce que j'aime plus c'est ma langue maternelle thakvaylith...».

(..., mais ce que j'aile plus c'est ma langue maternelle le kabyle...). (P02, ligne26-27)

- « Non, je pense qu'il faut apprendre la langue bela la traduction, bela alternance codique. »

(Non, je pense qu'il faut apprendre la langue sans traduction, sans alternance codique. »

(P03, ligne40)

Inf. 02 :

- « L'origine ynou kabyle, plus précisément de sedouk. »

(Mon origine est kabyle, plus précisément de sedouk ».

(P04, ligne58)

- « je préfère adhadragh thaqvaylith »

(Je préfère parler kabyle).

(P04, ligne 75)

Inf.03 :

- « Eh bah// C'est une langue itmétrisigh bien et qui j'apprécie beaucoup. »

(Eh bah// C'est une langue que je maîtrise bien et qui j'apprécie beaucoup.),(P08, ligne 114)

- « je crois que /e dh la différence régionale, le fait que chacun sewanissa idyusa, sachant qu'ici à Bejaia on a plusieurs et différents dialecte. »

(Je crois que / c'est la différence régionale, le fait que chacun est venu d'un coin différents, sachant qu'ici à Bejaia on a plusieurs et différents dialecte. (P09, ligne 148-149)

Inf. 09 :

- « je n'avais pas le choix akith. »

(Je n'avais pas le choix de tout.)

(P24, ligne 436)

- ✓ Dans ces extraits, les informateurs alternent le français et le kabyle, en premier lieu, ils commencent par le Français et terminent par le Kabyle.

2. Alternance kabyle – français

Inf. 04 :

- « qaragh L3 langue française ».

(Je suis étudiante en L3 langue française).

(P10, ligne 166)

- « khati, pas tout à fait ».

(Non, pas tout à fait).

(P12, ligne195)

- « usingha ara une grande chose/, mais je sais qu'on a tendance à faire... ».

(Je ne sais pas une grande chose/. Mais je sais qu'on a tendance à faire...). (P11, ligne191)

Inf.05 :

- « amk idanigh izegali, je suis d'origine kabyle, donc c'est claire c'est le kabyle. ///
voila c'est ma langue maternelle ».

(Comme je l'avais dit, je suis d'origine kabyle, donc c'est claire c'est le kabyle. /// Voila c'est ma langue maternelle).

(P14, ligne 232-233)

- ✓ Ces extraits démontrent la primauté du Kabyle sur le Français, les informateurs entament par des énoncés en langue kabyle, puis ils enchainent avec le français

c. Caractéristique phrastique

1. L'alternance intra-phrastique

Inf. 04 :

- « khati, pas tout à fait ».

(Non, pas tout à fait).

(P12, ligne 195)

- L'adverbe de négation est en kabyle.

- « ivan, car c'est l'une des plus belles langues ».

(C'est clair, car c'est l'une des plus belles langues).

(P10, ligne 168)

- La préposition principale est en kabyle.

Inf.05 :

- « Euhh, concernant anachethayi, je dirais le français ».

(Euhh, concernant ça, je dirais le français). (P14, ligne 235)

- Le démonstratif est émis en kabyle

2. L'alternance inter-phrastique

Inf. 10 :

- « Uzmiregh ara ad hadergh syiwathe na la langue ».

(Je ne peux pas parler avec une seule langue).

(P28, ligne 500)

- la préposition principale est en kabyle.

- « Parce que, tina ma la langue maternelle, tina swachu inheder».

(Parce que c'est ma langue maternelle, c'est celle avec laquelle on parle).

(P28, ligne 497)

- la préposition subordonnée est en kabyle.

Inf.08 :

- « Parce que c'est difficile de parler syiwethe n la langue en plus pour mieux transmettre le message ».

(Parce que, c'est difficile de parler avec une seule langue, en plus pour mieux transmettre le message ».

(P22, ligne 403)

- la préposition subordonnée est en kabyle.

3. Alternance extra-phrastique

Inf.05 :

- « euh, j'ai 21 ans et bientôt **inchallah**, je ///comment dire. Bientôt adkachemagh 22ans »

(Euh, j'ai 21ans et bientôt **anchallah**, je///comment dire. Bientôt je rentre 22ans).

(P13, ligne 215)

Inf.09 :

- « **salam** bonjour ».

(P24, ligne 423)

- Il est essentiel de souligner enfin que l'alternance extra-phrastique n'est que rarement utilisé dans notre entretien, par rapport aux autres formes étudiées précédemment.

Nous avons remarqué, la présence du mot **inchallah** qui transcrit en gras, dans l'extrait de l'informateur 05, ce mot est universel, il est utilisé par plusieurs pays sans aucune modification, ce que veut dire que c'est une expression idiomatique. Aussi l'expression **salam** dans l'extrait de l'informateur 09 qui est transcrit aussi en gras et en arabe, c'est une forme de salutation.

D'après l'analyse des extraits, nous constatons que la structure syntaxique d'énoncés, est constituée de segment. Intra-phrastique, inter-phrastique, extra-phrastique. Les locuteurs font appel à deux ou plusieurs codes dans leurs discours, en préservant les règles structurelles des langues alternées.

Conclusion

Après la lecture des données obtenus, au cours de l'observation de notre analyse de corpus, nous avons constaté que la majorité des étudiants interrogé au cours de l'élaboration de ce travail de recherche optent et tolère même les allés et venus entre la langue maternelle et la langue cible, cette alternance codique que les étudiants juge avantageuse dans se genre de contexte de sorte que les étudiants peuvent mieux acquérir et apprendre les langues étrangère. Elle est considérée pour eux comme une véritable stratégie.

Nous pouvons également dire que le phénomène de l'alternance codique est géré par des facteurs linguistiques et extralinguistiques.

Conclusion générale

En guise de synthèse de notre étude, nous présentons ici ou fur et a mesure nos conclusions.

Notre objectif, était de d'écrire, et d'analyser le phénomène de l'alternance codique et de comprendre l'utilisation de l'alternance codique chez les étudiants de la troisième année français de l'université de Bejaia, ainsi nous avons essayé de comprendre pour quoi les étudiants font recours à plusieurs langues, et quels sont leurs buts derrière cette alternance des codes.

Notre travail s'appuie essentiellement sur deux chapitres. Dans le premier, nous nous sommes intéressées à l'aspect sociolinguistique de notre étude, ainsi que nous avons présenté la situation linguistique de l'Algérie caractérisée par un contact de plusieurs langues, ou nous allons défini les concepts de bases, qui sont en relation avec notre travail de recherche, en particulier celui de l'alternance codique, ensuite dans le deuxième chapitre nous avons présenté l'analyse de champ expérimentale de l'étude. Suite à l'analyse de notre corpus, nous sommes arrivés à repérer le phénomène d'alternance codique et à identifier leurs formes dans notre corpus, et par la suite nous avons proposé une classification selon leurs fonctionnements.

En effet, notre recherche nous espérons avoir les différentes fonctions de l'alternance codique dans les conversations produite par ces étudiants qui sont à la base de cette pratique.

L'analyse que nous avons menée est apportée par une représentation statistique. Ensuite dans l'analyse des expressions d'alternance nous avons observé que l'alternance codique intra-phrastique marque une forte utilisation suivent de l'alternance inter-phrastique, et puis l'alternance extra-phrastique qui classent en troisième position.

A partir de cette étude de recherche nous déduisons la validation et la confirmation de nos hypothèse, nous avons prouvé que l'alternance codique est une stratégie de communication et l'objectif de ces étudiants est maitrisent plusieurs langues et de faire transmettre le message de la meilleurs façon entre les locuteurs. Et de rassuré une communication efficace pour donner plus de rigueur à leurs productions langagières.

A la fin de notre étude, nous espérons par ce modeste travail avoir apporté un peu de netteté à notre recherche qui concerne l'étude de l'alternance codique chez les étudiants de

l'université de Bejaia 2017/2018. Nous souhaitons aussi que nous avons apporté un plus pour des futures recherches et de nouvelles perspective.

Références bibliographiques

• Ouvrages et Articles

- ❖ BAYLON, C. (1991). *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- ❖ BLOOMFIELD, L. (1970). *Langage*, Editions Holt New York 1933, traduction française, “*le langage*”, Editions Payot, Paris

- ❖ BOYER, H. (1997). *Plurilinguisme : (contact) ou (conflit) de langues*, l’Harmattan, France.

- ❖ . BOYER, H. (2000). *introduction à la linguistique*, Edition Dunod, Paris.
- ❖ CALVET, J. (1993). *La sociolinguistique*, Que sais-je ?, P.U.F, Paris.

- ❖ Calvet, J-L. (1997), in Moreau, *sociolinguistique : concept de base*, liège, Mardaga.

- ❖ CASTELOTTI, V, MOORE,D.(1999). *Alternance des langues et construction de savoir* cahiers de français contemporain, paris, ENS, Fontenay.
- ❖ CARTON, F, RILEY, P. (2003). *Vers une compétence plurilingue: le français dans le monde, France, fipe la fédération* .

- ❖ CHERIGUEN, F. (2002). *Les mots des uns et des autres. Le français de contact de l’arabe et du berbère*, casbah-Editions, Alger.

- ❖ FERGUSSON, C. (1993). *diglossia*, in Calvet .J.L la sociolinguistique, Que sais-je ?, P.U.F.

- ❖ GARDNER, CH. (1983). *Code switching approche principale et perspective dans la linguistique*, vol 19, FASC, 2.

- ❖ GRANDGUILLAUME, G. (1983). *L’Arabisation et politique linguistique au Maghreb islam d’hier et d’aujourd’hui*, Maisonneuve et larose, Paris.

- ❖ GRANDGUILLAUME, G. *Langues et représentations identitaires en Algérie* [http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langue.html] (Page consultée le 17-04-2018).

- ❖ GUMPERZ, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interactionnelle*, l'Harmattan, PARIS monde, FIPE La fédération, France
- ❖ . HAMERS, J et BLANC. (1983). *Bilinguisme et bilinguisme*, Mardaga, Bruxelles
- ❖ HAMERS, J- ET BLANC, M, cité par ASSALAH, S. (1994). *Pratique linguistique trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens*, université d'Alger
- ❖ HAMER, J et BLANC, M (1997). in MOREAU, *sociolinguistique concept de base*, liège ; Mardaga .
- ❖ LAHLAH, M, (2009). *l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère*, SYNERGIE ALGERIE N°5.
- ❖ LOUBIER, C. (2011). *De l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, office québécois de la langue française.*
- ❖ LUDI, G, BERNARD, P. (1986). *Etre bilingue*, Peter long, bern.
- ❖ MAINGUENEAU, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : seuil.
- ❖ MARCONT, J.-M. (1983). *La méthodologie de l'enquête sociolinguistique*, dans lengas, n°13. Montpellier
- ❖ MATTHEY, M. (2000). *Aspects théorique et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales*, in Bernard PY, (éd), TRANEL, 32 , *Analyse conversationnelle et représentation sociales . unité et diversité de l'image du bilinguisme* Neuchâtel.
- ❖ MARTINET, A. (1982). *Entre Bilinguisme et diglossie social, la linguistique*, (revue), vol.18N01.
- ❖ MOREAU, M. (1997). *Sociolinguistique : concepts de base, bilinguisme*, (Ed) Pierre Mardaga.
- ❖ RAHAL, S. (2001). *La francophonie en Algérie, mythe ou réalité*, URL : ([http //www.initiatives-refer, org / initiative-2001](http://www.initiatives-refer.org/initiative-2001)) consulté le 25/11/2017

- **Mémoires**

- ALOUI KAHINA et BOUZIDI MAZIGH, (mémoire), *alternance codique français-berbère et français arabe sur le réseau social : cas de face book*.
- AZZEDINE, M.(2009). Eléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiantes de l'université de mostaganem, l'Algérie N°4

- **Dictionnaires**

- ❖ BACK, M. et ZIMMERMANN, S. (2005). *Dictionnaire le robert*, paris.
- ❖ DUBOIS, J. (1973). *Dictionnaire de la linguistique*, éd. Paris : Larousse.
- ❖ DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Editions Larousse-Bordas, Paris.
- ❖ Dictionnaire Encarta, Microsoft Corporation, 2002-2009, inurl : <http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=%C3%L9alternance&codique>.
- ❖ JEAN PIERRE, C. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE, paris.

- **Thèses**

- ❖ BOUSSAADIA, Z. (2007). *L'émergence du français dans le discours publicitaire algérien*, Algérie.
- ❖ . ZABOOT, T. (1989). *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* thèse de doctorat, université de la Sorbonne, sous la direction d'Anne Le fébre.

Annexes

1 **informateur 01 :**

2 E : bonjour.

3 Inf : bonjour.

4 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

5 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

6 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance codique

7 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous plait.

8 Inf : je suis d'origine kabyle / plus précisément de seddouk.

9 E : quel âge avez-vous ?

10 Inf : j'ai 21ans.

11 E : quel est votre domaine d'étude ?

12 Inf : je suis étudiante en L 3 langue française.

13 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

14 Inf : j'aime cette langue, // je la trouve prestigieuse.

15 E : combien de langues parlez vous ?

16 Inf : je parle cinq langues.

17 E : les quelles ?

18 Inf : je parle kabyle, arabe, français, anglais et un peu d'espagnol.

19 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de

20 Ces langues (kabyle, français, arabe) ?

21 Inf : pour moi le kabyle d'abord après le français en suite l'arabe en dernière

22 position.

23 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?

- 24 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 25 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 26 Inf : euh j'aime bien parler en français, mais ce que j'aime plus c'est ma langue
- 27 maternelle thakvaylith // aussi l'arabe comme une langue de religion.
- 28 E : pourquoi ?
- 29 Inf : euhh tout d'abord c'est ma langue maternelle ,:// euh tadjadithiw et l'arabe akken
- 30 Ikkentidenigh déjà c la langue de religion.
- 31 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même conversation ?
- 32 Inf : parce que je m'exprime mieux ainsi / des fois je perde mes mots.
- 33 E : Pensez vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer (à
- 34 transmettre votre idée) ?
- 35 inf : bah oui exactement.
- 36 E : que savez vous à propos de l'alternance codique ?
- 37 Inf : c'est d'utiliser plus d'une langue dans une conversation.
- 38 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans l'apprentissage
- 39 d'une autre langue ?
- 40 inf : non, je pense qu'il faut // apprendre la langue, bela la traduction bela l'alternance
- 41 codique.
- 42 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?
- 43 Inf : oui beaucoup.
- 44 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez les
- 45 étudiants ?
- 46 Inf : euhhh je pense c'est pour mieux exprimer et faire passer leurs messages et leurs

47 idées.

48 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite bonne

49 chance dans votre parcours d'études.

50 Inf : merci a vous également.

51 **Informateur 02 :**

52 E : bonjour.

53 Inf : bonjour.

54 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

55 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

56 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance codique

57 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous plait.

58 Inf : l'origine ynou kabyle, plus précisément de seddouk.

59 E : quel âge avez-vous ?

60 Inf : j'ai 21ans.

61 E : quel est votre domaine d'étude ?

62 Inf : mon domaine d'étude est L 3 langue française.

63 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

64 Inf : j'ai choisi cette filière par plaisir

65 E : combien de langues parlez vous ?

66 Inf : je parle quatre langues.

67 E : les quelles ?

68 Inf : je parle le kabyle, français, arabe et anglais.

69 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de

70 Ces langues (kabyle, français, arabe) ?

71 Inf : euh je parle le kabyle, français après l'arabe.

72 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?

73 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.

74 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?

75 Inf : je préfère adhedragh thaqvaylith .

76 E : pourquoi ?

77 Inf : parce que c'est ma langue maternelle et habituelle.

78 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même conversation ?

79 Inf : je fais recours à plusieurs langues dans la même conversation euh // dans le but

80 de mieux transmettre les informations.

81 E : Pensez vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer (à

82 transmettre votre idée) ?

83 inf : effectivement, le recours qu'on fait aux autres langues nous aide à // mieux

84 transmettre notre idée.

85 E : que savez vous à propos de l'alternance codique ?

86 Inf : l'alternance codique est un phénomène qui touche notre société.

87 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans l'apprentissage

88 d'une autre langue ?

89 inf : oui, l'alternance codique peut nous aider à l'apprentissage d'autres langues.

90 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?

91 Inf : oui presque tous les étudiants font recours au phénomène d'alternance codique.

92 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez les

93 étudiants ?

94 Inf : euhhh je pense c'est pour maîtrisé plus d'une langue.

95 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite bonne

96 chance dans votre parcours d'études.

97 Inf : pas de quoi merci a vous aussi.

98 Informateur 03 :

99 E : bonjour.

100 Inf : bonjour.

101 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

102 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

103 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance

104 codique

105 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous

106 plait.

107 Inf : je suis d'origine kabyle, de beni djelil plus précisément.

108 E : quel âge avez-vous ?

109 Inf : j'ai 21ans.

110 E : quel est votre domaine d'étude ?

111 Inf : mon domaine d'étude est le français euh je veux dire langue et littérature

112 Française.

113 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

114 Inf : eh bah // c'est une langue itmétrisigh bien et qui j'apprécie beaucoup.

115 E : combien de langues parlez vous ?

116 Inf : je dirais quatre langues.

117 E : les quelles ?

118 Inf : kabyle, français, arabe et un peu d'anglais.

- 119 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
- 120 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 121 Inf : le français, kabyle après l'arabe.
- 122 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 123 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 124 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 125 Inf : je préfère parler le français.
- 126 E : pourquoi ?
- 127 Inf : parce que c'est une langue qui est très riche en vocabulaire et facile a parler.
- 128 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 129 conversation ?
- 130 Inf : euh bien /parce que autant qu'un kabyle ya déjà plusieurs mots qu'on ne
- 131 connaît pas en tamazight ou les mots qu'on parle qui sont inspirés du français ou
- 132 de l'arabe, aussi en étant un pays colonisé par les français ils ont implanté cette
- 133 langue en nous. .
- 134 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
- 135 (à transmettre votre idée) ?
- 136 inf : oui, parfois
- 137 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?
- 138 Inf : que c'est une alternance d'au moins deux codes linguistique, et que c'est le
- 139 recoure a une autre langue parler deux langues dans une seule même phrase .
- 140 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
- 141 l'apprentissage d'une autre langue ?

142 inf. : non pas vraiment surtout pour un enfant.

143 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?

144 Inf. : oui presque tous les étudiants font recours au phénomène d'alternance

145 codique.

146 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez

147 les étudiants ?

148 Inf. : je crois que e dh la différence régionale, le fait que chacun eswanissa

149 idyousa sachant qu'ici a Bejaïa on a plusieurs et différents dialecte.

150 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite

151 bonne chance dans votre parcours d'études.

152 Inf. : merci a vous aussi.

153 **Informateur 04 :**

154 E : bonjour.

155 Inf : bonjour.

156 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

157 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

158 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance

159 codique

160 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous

161 plait.

162 Inf : je suis d'origine kabyle, plus précisément de sidi aich.

163 E : quel âge avez-vous ?

- 164 Inf : j'ai 21ans.
- 165 E : quel est votre domaine d'étude ?
- 166 Inf : qaragh, L3 langue Française.
- 167 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?
- 168 Inf : ivan, car c'est l'une des plus belles langues.
- 169 E : combien de langues parlez vous ?
- 170 Inf : je parle trois langues.
- 171 E : les quelles ?
- 172 Inf : kabyle, français, arabe.
- 173 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
- 174 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 175 Inf : pour moi// je dis le kabyle, français après l'arabe.
- 176 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 177 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 178 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 179 Inf : je préfère parler le kabyle.
- 180 E : pourquoi ?
- 181 Inf : je trouve que je m'exprime très bien aussi et sa me mit à l'aise.
- 182 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 183 conversation ?
- 184 Inf : parfois, on a de mal à s'exprimer en utilisant une langue donner ///même notre
- 185 langue maternelle des fois. / du coup on préfère faire appelle à d'autres langues
- 186 dans le but de mieux faire passer son message.

187 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
188 (à transmettre votre idée) ?
189 inf : oui, totalement.
190 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?
191 Inf : usingha ara une grande chose, mais je sais qu'on a tendance à faire des vas et
192 vient entre plusieurs langues afin de bien s'exprimer.
193 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
194 l'apprentissage d'une autre langue ?
195 inf. : khati, pas tout à fait.
196 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?
197 Inf. : behh //oui
198 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez
199 les étudiants ?
200 Inf. :peut-être pour apprendre plusieurs langues.
201 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
202 bonne chance dans votre parcours d'études.
203 Inf. : merci.

204 **Informateur05 :**

205 E : bonjour.

206 Inf : bonjour.

207 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

208 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

209 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance

210 codique

211 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous

212 plait.

213 Inf : oui, donc/ mon origine kabyle/ exactement de la wilaya de bejaia.

214 E : quel âge avez-vous ?

215 Inf : euh, j'ai 21 ans et bientôt inchallah, je ///comment dire. Bientôt

216 adkachemagh 22ans.

217 E : quel est votre domaine d'étude ?

218 Inf : bah, /actuellement, je suis en 3 Emme année français.

219 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

220 Inf : Emm// sincèrement j'ai toujours aimé les français/j'aime également leur

221 mode de vie, et voila pour ça j'ai voulu étudier leur langue.

222 E : combien de langues parlez vous ?

223 Inf : je parle cinq langues.

224 E : les quelles ?

225 Inf : bon je parle couramment le kabyle et le français évidemment pour l'arabe je ne

- 226 métrise pas trop, en faite je n'aime pas la langue///et puis un petit peu d'anglais et
227 d'allemand aussi.
- 228 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
229 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 230 Inf : je dis le français, le kabyle et après l'arabe la langue de coréen.
- 231 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 232 Inf : amk idanigh izegali, je suis d'origine kabyle, donc c'est claire c'est le kabyle
233 . /// voila c'est ma langue maternelle.
- 234 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 235 Inf : euh// concernant anachethayi, je dirais le français.
- 236 E : pourquoi ?
- 237 Inf : bon déjà c'est ma spécialité et puis comme je vous ai dit tout à l'heur / j'ai
238 Toujours aimé cette langue.
- 239 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
240 conversation ?
- 241 Inf : behh/ arayiw personnel en parlant français, je fais parfois recours à ma langue
242 Maternelle, et ça est du à..., bon soit celui avec qui je parle ne comprenne pas
243 vraiment cette langue, ou soit utafegha ara le mot exacte en français//donc j'essaie
244 de le dire en kabyle / pour bien transmettre mon message.
- 245 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
246 (à transmettre votre idée) ?
- 247 inf : oui, effectivement.
- 248 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?

249 Inf : bon à ce que j'ai compris à travers vos questions //c'est le fait recours aux
250 Plusieurs langue, peut être utilisé le langage corporel/ la gestualité/ ect pour bien
251 transmettre son idée.

252 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
253 l'apprentissage d'une autre langue ?

254 inf. : oui/ ça dépend/genre ça dépend du niveau de l'élève on va dire.

255 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?

256 Inf. : oui je pense que oui.

257 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez
258 les étudiants ?

259 Inf. : je pense c'est pour apprendre plusieurs langues.

260 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
261 bonne chance dans votre parcours d'études.

262 Inf. : merci et à vous aussi

. Informateurs 06 :

263 E : bonjour.

264 Inf : bonjour.

265 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien
266 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser
267 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance
268 codique

269 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous
270 plait.

- 271 Inf : je suis d'origine kabyle / seddoukoise plus précisément.
- 272 E : quel âge avez-vous ?
- 273 Inf : j'ai 21 ans.
- 274 E : quel est votre domaine d'étude ?
- 275 Inf : je suis étudiante en 3^{ème} année langue et littérature française.
- 276 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?
- 277 Inf : j'ai choisi cette filière parce que j'aime bien la littérature française et sa
- 278 culture /aussi.
- 279 E : combien de langues parlez vous ?
- 280 Inf : en incluant ma langue maternelle //je parle six langues.
- 281 E : les quelles ?
- 282 Inf : bon/// je maîtrise l'écrit et l'oral de la langue Amaghir, arabe, français et
- 283 espagnol/ et je maîtrise la langue indienne parler.
- 284 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'à 3 donnerez vous pour chacune de
- 285 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 286 Inf : je classe le français en premier statut, après le kabyle et l'arabe.
- 287 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 288 Inf : et parmi toutes ces langue // ma langue maternelle est le dialecte kabyle dérivé
- 289 de tamazight..
- 290 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 291 Inf : je préfère plus communiquer en français.
- 292 E : pourquoi ?
- 293 Inf : parce que //. en français puisque c'est une langue

294 comprise par la majorité de mon entourage// comme je la ressens plus adéquate
295 en cas de formalité et enfin/// c'est la langue que je maîtrise la plus depuis mon
296 premier âge.

297 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
298 conversation ?

299 Inf : Euhh/quand je ne trouve pas les mots pour exprimer mes idées//je fais recours
300 à une autre langue pour m'y aider /et je pense c'est l'unique moyenne qui m'aide à
301 m'en sortir des cas formels.

302 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
303 (à transmettre votre idée) ?

304 inf : mais oui/effectivement.

305 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?

306 Inf : behh// je pense que c'est le fait d'employer plus d'une langue dans sa
307 conversation.

308 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
309 l'apprentissage d'une autre langue ?

310 inf. : oui/ je pense que oui/ en expliquant un mot appartenant à une langue par une
311 autre langue aide à apprendre.

312 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours à l'alternance codique ?

313 Inf. : oui tout à fait/ et le minimum de langue qu'il puisse //utiliser c'est deux
langues.

314 E : quelles sont les motivations qui pousse à l'usage de l'alternance codique chez
315 les étudiants ?

- 316 Inf. : personnellement/ j'alterne d'une langue à une autre ///car c'est un moyen qui
317 me permet disant de mieux me relâcher / et mieux me détendre en parlant
- 318 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
319 bonne chance dans votre parcours d'études.
- 320 Inf. : merci et à vous également.
- 321 **Informateur07 :**
- 322 E : bonjour.
- 323 Inf : bonjour.
- 324 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien
325 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser
326 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance
327 codique
- 328 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous
329 plait.
- 330 Inf : je suis d'origine kabyle / plus précisément de akbou.
- 331 E : quel âge avez-vous ?
- 332 Inf : j'ai 21 ans.
- 333 E : quel est votre domaine d'étude ?
- 334 Inf : je suis étudiant en L3 année langue et littérature française.
- 335 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?
- 336 Inf : j'ai choisi cette filière parce que j'aime bien la littérature française.
- 337 E : combien de langues parlez vous ?

- 338 Inf : je parle cinq langues.
- 339 E : les quelles ?
- 340 Inf : bon/// je maitrise le kabyle, français, arabe, anglais et un peu d'allemand.
- 341 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
- 342 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 343 Inf : je dis le kabyle, français et puis l'arabe/// en faite karhagh tha3ravth je suis
- 344 amazigh. demis en matoube lounes.
- 345 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 346 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 347 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 348 Inf : je préfère plus le kabyle.
- 349 E : pourquoi ?
- 350 Inf : parce que // c'est ma langue maternelle/voila.
- 351 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 352 conversation ?
- 353 Inf : Euhh/quand je ne trouve pas les mots pour exprimer mes idées.
- 354 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
- 355 (à transmettre votre idée) ?
- 356 inf : oui/effectivement.
- 357 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?
- 358 Inf : behh// je pense que c'est le fait d'utilisé plusieurs langue dans une même
- 359 Conversation.
- 360 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans

- 361 l'apprentissage d'une autre langue ?
- 362 inf. : oui.
- 363 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?
- 364 Inf. : oui tout à fait.
- 365 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez
- 366 les étudiants ?
- 367 Inf. : justement// c'est le meilleur moyen d'exprimer son idée exacte.
- 368 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
- 369 bonne chance dans votre parcours d'études.
- 370 Inf. : merci.
- 371 **Informateur08**
- 372 E : bonjour.
- 373 Inf : bonjour.
- 374 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien
- 375 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser
- 376 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance
- 377 codique
- 378 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous
- 379 plait.
- 380 Inf : mon origine est kabyle / de akbou plus précisément.
- 381 E : quel âge avez-vous ?
- 382 Inf : j'ai 21 ans.

- 383 E : quel est votre domaine d'étude ?
- 384 Inf : je suis étudiante /en L3 française.
- 385 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?
- 386 Inf : j'ai choisi cette filière par plaisir.
- 387 E : combien de langues parlez vous ?
- 388 Inf : je parle quatre langues.
- 389 E : les quelles ?
- 390 Inf : bon/ kabyle, arabe, français et anglais.
- 391 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
- 392 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 393 Inf : ehm// le kabyle, français et l'arabe.
- 394 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 395 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 396 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 397 Inf : je préfère plus le français.
- 398 E : pourquoi ?
- 399 Inf : bah / j'adore la langue, c'est la langue de civilisation et de savoir.
- 400 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 401 conversation ?
- 402 Inf : Parce que c'est difficile de parler syiwethen la langue en plus pour mieux
- 403 transmettre le message.
- 404 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
- 405 (à transmettre votre idée) ?

406 inf : oui.

407 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?

408 Inf : c'est un phénomène linguistique.

409 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans

410 l'apprentissage d'une autre langue ?

411 inf. : oui/évidement.

412 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?

413 Inf. : oui.

414 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez

415 les étudiants ?

416 Inf. : la maitrise //de d'autre langue par exemple.

417 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite

418 bonne chance dans votre parcours d'études.

419 Inf. : merci a vous aussi.

420 **Informateur09 :**

421 E : bonjour.

422 Inf : salam bonjour.

423 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

424 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

425 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance

426 codique

427 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous

428 plait.

- 429 Inf : je suis d'origine est kabyle / plus précisément de l'ekseur.
- 430 E : quel âge avez-vous ?
- 431 Inf : j'ai 21 ans.
- 432 E : quel est votre domaine d'étude ?
- 433 Inf : je suis étudiante /en française licence.
- 434 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?
- 435 Inf : je n'avais pas le choix akith.
- 436 E : combien de langues parlez vous ?
- 437 Inf : je parle quatre langues.
- 438 E : les quelles ?
- 439 Inf : euhh/ kabyle, arabe, français et chewiya anglais.
- 440 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de
- 441 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 442 Inf : bon// le kabyle, français et l'arabe.
- 443 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 444 Inf : ma langue maternelle est le kabyle.
- 445 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 446 Inf : je préfère plus le kabyle.
- 447 E : pourquoi ?
- 448 Inf : c'est ma langue maternelle ma fierté.
- 449 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 450 conversation ?
- 451 Inf : nous les algériens c'est notre problème.

- 452 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
453 (à transmettre votre idée) ?
- 454 inf : oui : à transmettre nos idées et faire comprendre le message aux autre.
- 455 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?
- 456 Inf : behh// c'est un mélange de plusieurs langue.
- 457 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
458 l'apprentissage d'une autre langue ?
- 459 inf. : oui/ je crois.
- 460 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?
- 461 Inf. : oui.
- 462 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez
463 les étudiants ?
- 464 Inf. : ///la maitrise de plusieurs langues.
- 465 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
466 bonne chance dans votre parcours d'études.
- 467 Inf. : merci.

468 **Informateur10**

469 E : bonjour.

470 Inf : bonjour.

471 E : tout d'abord, on tient à vous remercier d'avoir accepté de faire cet entretien

472 avec nous et de nous avoir accordé un peu de votre temps. Alors, on va vous poser

473 Quelques questions concernant notre sujet de recherche qui est l'alternance

474 codique

475 Pour commencer on souhaite savoir quelle est votre origine ? précisez s'il vous

476 plait.

477 Inf : je suis d'origine est kabyle / de samoan plus précisément .

478 E : quel âge avez-vous ?

479 Inf : j'ai 21 ans.

480 E : quel est votre domaine d'étude ?

481 Inf : L3 langue française.

482 E : pourquoi avez-vous choisi cette filière ?

483 Inf : (rire) wallah mazrigh.

484 E : combien de langues parlez vous ?

485 Inf : je parle trois langues.

486 E : les quelles ?

487 Inf : euhh/ kabyle, arabe, français.

488 E : selon vous quel classements de 1 jusqu'a 3 donnerez vous pour chacune de

- 489 Ces langues (kabyle, français, l'arabe) ?
- 490 Inf : euhh/bon// le kabyle, français et l'arabe.
- 491 E : quelle est votre langue maternelle parmi celle que vous venez de citer ?
- 492 Inf. : ma langue maternelle est le kabyle.
- 493 E : quelle est la langue que vous préférez parler ?
- 494 Inf : je préfère parler kabyle.
- 495 E : pourquoi ?
- 496 Inf : Parce que, tina ma la langue maternelle, tina swachu inheder.
- 497 E : pourquoi vous faisiez recours à plusieurs langues dans une même
- 498 conversation ?
- 499 Inf: Uzmiregh ara ad hadergh syiwathe na la langue// inconseiment.
- 500 E : Pensez-vous que le fait de recourir à une autre langue vous aide à communiquer
- 501 (à transmettre votre idée) ?
- 502 inf : non/ pas vraiment.
- 503 .E : que savez-vous à propos de l'alternance codique ?
- 504 Inf : behh//c'est un phénomène du au contact de langue.
- 505 E : Est-ce-que vous pensez que l'alternance codique peut aider dans
- 506 l'apprentissage d'une autre langue ?
- 507 inf. : peut être// non.
- 508 E : pensez vous que la majorité des étudiants font recours a l'alternance codique ?
- 509 Inf. : oui/presque tout le monde.
- 510 E : quelles sont les motivations qui pousse a l'usage de l'alternance codique chez
- 511 les étudiants ?

- 512 Inf. : la connaissance de plusieurs langues.
- 513 E : nous avons finis, on vous remercie pour votre attention et on vous souhaite
- 514 bonne chance dans votre parcours d'études.
- 515 Inf. : merci bien et a vous également.

Résumé

A travers ce modeste travail intitulé « l'alternance codique comme stratégie de communication chez les étudiantes de troisième année français de l'université de Bejaia », qui s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, c'est-à-dire dans les pratiques linguistiques avec les catégories sociales.

Notre objectif est dans le but de comprendre l'utilisation de l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Bejaia, ainsi nous avons essayé de comprendre pour quoi les étudiants font recours à plusieurs langues.

Dans cette étude nous avons tenté d'identifier les différents types et formes de l'alternance codique et de comprendre les raisons de leurs utilisations par les étudiants.

A partir de cette étude de recherche nous déduisons la validation et la confirmation de nos hypothèse, nous avons prouvé que l'alternance codique est une stratégie de communication et l'objectif de ces étudiants est de maîtriser plusieurs langues et de faire transmettre le message de la meilleure façon entre les locuteurs.

Mot clés :

L'alternance codique, code switching, code mixing, pratiques langagières, variété de langue, bilinguisme/plurilinguisme, l'emprunt, marques transcodiques.